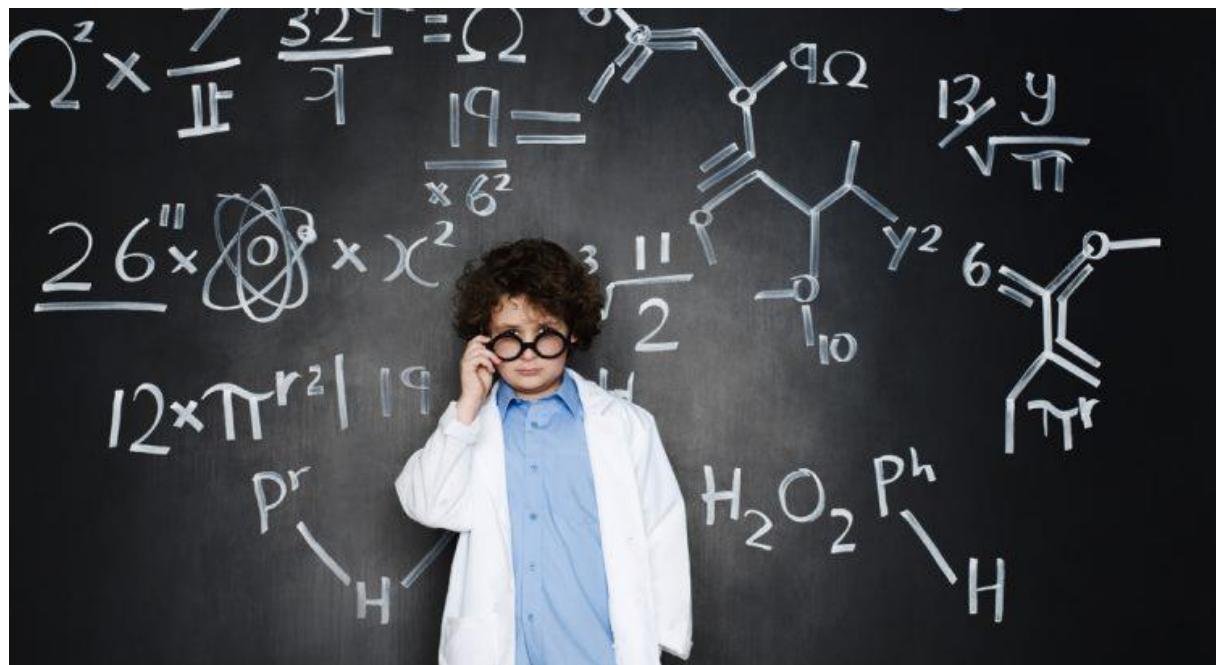


Mon enfant serait-il un haut-potentiel : Comment évaluer l'intelligence de son enfant

Par le Psychologue & Coach Ariel SIMONY



En Israël, la mesure d'intelligence est très répandue. Que ce soit à l'école, au travers de ce que l'on appelle « Ivounim », à l'université « psychométrie » ou à l'armée. Ces outillages évaluent l'intelligence de différentes façons pour mesurer « la capacité de traitement d'informations ». Ces mesures sont relatives à une population donnée mais restent significatives d'un bon fonctionnement cognitif en termes de capacités d'observation, de compréhension, d'adaptation, de calcul, d'analyse ou de prise de décision. On a par exemple, premier du classement en QI, Hong Kong et Singapour. La France est 9ième et Israël 12ième. On remarquerait ainsi **une corrélation entre le système éducatif et le Qi** sachant que Singapour, le Japon, la Canada et la Finlande disposent également du système scolaire le plus efficace au monde. Par ailleurs, les plus grands QI (de 170 à 225) sont détenus par des champions en mathématiques, physique, jeu d'échec ou encore littérature. Les QI supérieurs à 130 sont considérés comme des surdoués ou hauts potentiels. Mais qui sont-ils ? L'un de nos enfants serait-il un haut potentiel ? Qu'est-ce que cela implique et comment évaluer l'intelligence de son enfant avant de passer un test ?

Pour répondre à ces questions, il faut d'abord comprendre ce que l'intelligence représente et comment la mesure-t-on ? Ce que l'on appelle le QI représente le score étalonné d'un test d'intelligence. En d'autres termes, il n'existe pas qu'un seul test d'intelligence et tous les tests ne mesurent pas l'intelligence de la même façon. Les tests permettent d'indiquer le niveau de compréhension relatif à un concept d'intelligence validée. Si par exemple, on cherche à mesurer l'intelligence numérique, on va élaborer des exercices par niveau de difficultés et on va observer les résultats par rapport à l'âge ou d'autres critères. Les études montrent que le cerveau se développe jusqu'à l'âge de 25 ans. Cela dit, l'intelligence évolue tout au long de la vie suivant qu'il agit d'une intelligence de base ou contextuelle. L'intelligence de base, qui comprend les capacités de mémoire à court terme, de vitesse et de codage (remplacer des

nombres par des symboles dans un temps limité, reproduire un dessin après 10 secondes d'observation), serait optimale entre 19 et 20 ans et diminuerait ensuite rapidement. L'intelligence contextuelle dite «cristallisée», augmente tout au long de la vie par accumulation de savoirs ou d'expériences. **L'intelligence émotionnelle (faculté de reconnaître l'émotion d'un individu) culmine à 48 ans et ne décroît que très lentement.** **La génétique, le contexte social et éducatif influencent significativement le potentiel d'intelligence.** La validité repose sur plus de 95% des cas. Par exemple, **près de 50% des personnes qui ont un QI élevé ont un parent qui dispose d'un Qi élevé et cela se révèle être dans 95% des cas.** Un qi supérieur à 130 est considéré comme un haut potentiel car il est significativement associé à une meilleure compréhension d'un environnement donné. Par exemple : savoir monter un meuble sans mode d'emploi ou retrouver son chemin sans GPS. Bien que ces actions ne nécessitent spécifiquement un qi de 130 pour y parvenir.

Comment donc évaluer l'intelligence de son enfant avant de faire un test ? Il est difficile d'être objectif par rapport à l'intelligence de son enfant ; d'autant plus que la norme d'intelligence dépasse son environnement social de proximité et concerne une large population. Cela dit, chaque mesure de qi correspond à un potentiel de compréhension. Un enfant haut potentiel disposerait

- d'une lecture fluide et précoce (mais pas d'écriture)
- d'une grande faculté d'apprentissage (apprend et surtout comprend très vite)
- très curieux (s'intéresse à tout)
- Parle de façon élaborée (vocabulaire varié)
- Souvent seul car il a du mal s'insérer socialement
- Perfectionniste
- Hypersensible (ne supporte pas l'injustice, fait souvent preuve d'altruisme. Son sens esthétique est très développé)
- La dyssynchronie (décalage entre leurs remarques pertinentes et la réaction des autres)
- Beaucoup de sang froid
- Très distractif
- Esprit très critique
- Centre d'intérêts variés et avancés par rapport à son âge

Mais il sera plus facile de faire la différence entre un enfant de 3 ans et un enfant de 10 ans en termes de compréhension du monde qui l'entoure et de réactions aux situations suivant qu'il se trouve à l'école, à la maison, en famille, entre amis ou même tout seul. Rappelons que **l'intelligence est une capacité d'adaptation et non pas une capacité d'imitation** même si celle-ci se révèle être une forme d'intelligence. Cette capacité d'adaptation peut se détecter **suivant les réponses à certaines questions et les réactions à certaines situations.** Nous pouvons par exemple identifier **une logique simple ou complexe sur le nombre de facteurs prises en compte dans une situation.** Plus il y a de facteurs pris en compte, plus la logique est complexe. Exemple : descendre une poubelle en logique simple, constituerait à seulement prendre en compte le chemin à parcourir pour la descendre. La logique complexe prendrait en compte le poids, la solidité du sac de poubelle, le risque de fuite et d'autres facteurs. Nous pouvons également **identifier un argumentaire simple ou élaboré chez l'enfant.** Plus il y a d'argument cohérents plus la réflexion est solide. Exemple : On pose la question à une enfant ; Pourquoi tu ne manges pas ? Réponse à argument simple « parce que je n'ai pas envie ». Réponse à argument élaboré : parce que j'ai mangé, il y a 2 heures, que je n'ai pas faim et que je n'ai envie de ce que tu me proposes mais merci quand même »

L'intelligence peut donc conduire l'enfant à bien réfléchir et être très efficace dans ses actions. Cela dépend de son exploitation. Elle peut se trouver exploitée de façon inadaptée et l'enfant se trouvera en échec. Comme par exemple, si on le met dans une classe où le niveau de compréhension est relativement faible ou si à la maison on le considère comme plus petit qu'il ne l'est par rapport aux échanges qu'on a avec lui et aux actions qu'on lui laisse faire. Cela peut le frustrer ou au contraire le mettre en difficulté. Comment donc s'assurer qu'on tient compte de l'intelligence de son enfant et qu'on la développe correctement ? Un diagnostic psychologique permet d'identifier s'il s'agit d'un problème de comportement contextuel ou d'intelligence. A partir de là, l'intelligence peut s'évaluer au travers d'un test comme le WISC qui peut se passer aujourd'hui sur iPad, pour comprendre le fonctionnement de son enfant lui permettre d'évoluer dans les meilleures conditions. Si vous avez des questions, n'hésitez pas !